

La rose effeuillée.

Triable.

Le mois de mai de ses ailes d'opale
 Semait Nectat et le parfum des fleurs,
 Ouvrait la rose et le lys au front pâle,
 Et dans leur sein faisait parler des pleurs;

Mais radieux tels qu'on en voit éclose
 Sous les cils d'or d'une jeune beauté
 Lorsque son front gracieux se colore
 De l'incarnat et rose de la guite.

Le Ciel vient, de ses vertiges de fête
 tout se parait, jusqu'à l'humide bairon,
 Réduit caché d'où tendre suavité,
 Sans être vu, exhale sa chanson.

Parmi les fleurs éparées autour d'elle,
 Et son miroir finit avec ses dix peintures,
 Ce boutonnet comme le jeune Adèle,
 Comme Noisette qui prend la clef des changes.

Elle poursuit le papillon qui vole,
S'efforce à le fuir, De l'élégant au jasmin,
Et qui toujours dans son nez pivote
S'écule et meurt sous sa blanche main.

Sur une rosier tout à coup il se pose.
S'empare et retient son souffle en approchant...
L'instinct part... = "Va, dit-elle, méchant!" =
Et de dépit elle arrache une rose.

Ses doigts crispés et la rougeur au front,
Dans ses grands yeux brille une grosse larme;
Puis, de la fleur Nectar, s'empare, la charme,
à l'étourdie le jeune âge est si prompt!

Elle stotonne, elle s'effleure, elle admire.
Jamais joint égal sous sa main
Ne réunis en fleur que elle aspire
Ce sein contour, surtout ce N. / carnice.

tant de trésors ont sous sa main une cause,
Chaque
où la trouver? Et d'un doigt curieux,

Pour la trouver, elle effeuille la rose...
Que de secrets en dévoilent ses mains!

Mais curieuse au cœur de la corolle
Sa pensée enfant recourant son cœur:
Sur les pistils tout son espoir s'écoule,
L'espérance est là; mais où donc est la fleur?

La rose effeuillée.
Fable.

Le mois de mai de ses ailes d'opale
Semait d'éclat et le parfum des fleurs,
Ouvrait la rose et le lys au ~~temp~~ pâle, trml
Et dans leur sein faisait perler des pleurs;

Pleurs radieux tels qu'on en fait éclore
Sous les cils d'or d'une jeune beauté
Lorsque son front gracieux se colore
De l'incarnat ~~subit~~ ^{sûbit} de la gaité.

Le Ciel riait; de ~~ses~~ ^{ses} habits de fête
Tout se parait, jusqu'à l'humble buisson,
Réduit caché d'où ~~sa~~ tendre fauvette,
Sans être vue, ~~calcule~~ ^{exhale} sa chanson. exhale

Parmi les fleurs éparses autour d'elle,
Et non ~~man~~ ^{man} fruits avec ~~se~~ ^{se} dix printemps
En buchant ~~connaît~~ ^{connaît} la jeune Adèle
Comme l'oiseau qui prend la clé des champs.

Elle pousse ~~le~~ ^{le} papillon qui vole,
Sylphe léger, du lilas au jasmin,
Et qui toujours dans son essor frivole
Leste et moqueur trompe sa blanche main.

Sur un rosier tout à coup il se pose.
L'enfant retient son souffle en approchant
L'insecte part ... "Va, dit-elle, méchant !.."
Et de dépit elle arrache une rose.

Les doigts crispés et la rougeur au front,
Dans ses grands yeux brille une grosse larme;
Puis, de la fleur l'éclat, soudain, la charme:
A s'étourdit le jeune âge est si prompt !

Elle s'étonne, elle effleure, elle admire.
Jamais jouet égaré sous sa main
Ne réunit au parfum qu'elle aspire
Ge. frui embour, normal ce vit carmen.

Tant de trésors, ont sans doute une cause;
Où la chercher ? Et d'un doigt curieux
Pour la trouver, elle effeuille la rose ...
Que de savants ne procèdent pas mieux !

Mais arrivée au coeur de la corole
La pauvre enfant racontait son erreur :
Sur les pistils tout son espoir s'envole,
l'épine est là ; mais où donc est la fleur ?

M 5 1766-281

et -281 Bis

La rose effeuillée fable

Mlle Mars ?

Probablement

de qui ?

Ce n'est pas la main d'Orléans

Il me semble bien que c'est
l'intention de Mlle Mars. Et il y a un
poème d'Orléans sur le même sujet;
la rose de France qui n'est plus
(à retrouver)

Y avait-il un poète
qui en avait écrit, un poète latin,
sur ce sujet, un poète de Mlle Mars
ou une amie de celle-ci ?

Il y a un poème de Marot sur
le même sujet, la rose effeuillée, d'après
Cottin, qui est au folio 104
de Bertrant, II, 566-764

La Rose Effeuillée

fable